cifique sont étonnées de le voir; les îles tressaillent d'allégresse à sa venue; les montagnes et les collines retentissent devant lui des cantiques de louanges, et tous les arbres du pays font entendre leurs applaudissements (Isaïe LV, 12). Partout, sur ses pas, le Père de famille recueille une riche et abondante moisson.

« Missionnaires des premiers temps de notre patrie; ouvriers de la première heure dans cette vigne du Père de famille, écoutez la voix qui retentit aujourd'hui des chaires de ces soixante églises cathédrales et dans ces milliers d'églises paroissiales où un peuple fidèle et nombreux se réunit aux pieds des mêmes autels! Reconnaissez vous la voix de vos enfants, comme Isaac reconnaissait celle de son fils Jacob? La doctrine que vous annonciez, il y a deux cents ans, a-t-elle été mise en oubli? A-t-elle été remplacée par une doctrine nouvelle? Le Siège apostolique d'où vous tenez vos pouvoirs, votre consolation, votre force, votre appui, est-il moins cher à vos enfants qu'il ne l'était à vous-mêmes? Ah! nous osons le dire, l'aurole de souffrance qui couronne aujourd'hui le front de l'immortel pontife qui gouverne l'Eglise, nous attache à notre Père, par un lien nouveau.

Et comment ces cinquante-neuf églises, filles bien aimées de l'église de Québec, se sont-elles formées? Par quelle autorité cet immense territoire arrosé par les eaux du St. Laurent et du Mississipi, des rivières Colombie et McKenzie, qui a pour limites les deux océans, s'est-il divisé et se divise-t-il encore aujourd'hui?—Toujours par l'autorité vivante et infaillible du Chef unique de l'Eglise.

L'arbre planté, il y a deux cents ans, sur le rocher de Québec, arrosé par le sang des martyrs et par les sucurs des apôtres de notre patrie, produit, tous les jours de nouvelles branches, et sur ces branches poussent des rameaux qui en produisent d'autres à leur tour.

Voyons un peu ce qu'était, il y a deux siècles, cet immense territoire, au point de vue du catholicisme.

A cette époque reculée, il y avait à peine deux mille catholiques dispersés sur cette vaste étendue; un seul évêque pour gouverner ce petit troupeau. Et aujourd'hui on compte huit archevêques, quarante-cinq évêques et sept vicaires apostoliques, cinq millions de catholiques et plus de quatre mille prêtres.

Admirez l'incépisable fécondité de l'église de Québec! Voyez comme elle étend ses conquêtes; comme elle multiplie sa hiérarchie sacrée! Dans toutes ces églises dont la variété fait la beauté, c'est la même foi, le même baptême, le même Dieu: *Una fides, unum baptisma, unus Deus.*

« Et quel est le secret de cette puissance d'expansion et de fécondité? C'est que chez nous, catholiques, tout est ramené au principe de l'unité; tout repose sur l'unité, et dès lors point de division, point de séparation; mais une action unique et commune, forte, puissante, qui, sous l'autorité d'un seul, s'étend jusqu'au bout du monde, multipliant sous toutes les formes la grande famille catholique. »

Isaïe l'avait annoncé lorsque, parlant à l'épouse du Christ, il dit: *Tes fils viendront de loin: Filii tui de longe venient: à tes côtés surgiront des filles, et filia tua de lateri surgent. Tu regarderas, tu seras dans l'abondance, et ton cœur s'étonnera et se dilatera de joie! Videbis et affluas, et mirabitur et dilatabitur cor tuum (Isaïe LX, 4).*

O Jérusalem! lève les yeux, regarde autour de toi..... Tes déserts, tes solitudes, ta terre autrefois semée de ruines ne pourront suffire à la multitude qui se rendra vers toi.... Réjouis-toi, toi qui étais stérile; pousse des cris d'allégresse,

toi qui n'étais pas devenue mère; les enfants de ta stérilité te répéteront: le lieu est trop étroit. Etends l'espace que tu occupes, développe les toiles de tes tentes, allonge leurs cordages. Tu pénétreras à droite et à gauche, ta postérité héritera des nations et habitera les villes désertes (Isaïe).

C'est à l'Eglise universelle que le prophète Isaïe adresse ces magnifiques paroles; mais on peut à bon droit les appliquer aux églises qui, comme celles de Québec, ont été mères à leur tour d'une nombreuse postérité.

La parole de Jésus-Christ a été comme toujours puissante et féconde.

Eritis fructum offeratis, fructus maneat.

Ils sont allés partout: *eritis.*

Ils ont porté du fruit en tous lieux; *fructum offeratis.*

Le fruit demeure toujours: *fructus maneat.*

Pourquoi? Parce que dans l'Eglise, nous dit saint Cyprien, la doctrine de la vérité est placée dans la chaire d'unité.

Il y a un centre d'unité; il y a un Pontife infaillible, un Docteur, un Père.

En un mot, il y a Pierre.

Pierre qui a reçu de Jésus-Christ les clefs du royaume céleste: il ouvre le ciel, et personne ne peut le fermer; il ferme, et personne ne peut ouvrir;

Pierre qui confirme ses Frères dans la foi.

Pierre qui vit et préside dans ses successeurs; Pierre qui commande et tous les fronts s'inclinent devant sa parole souveraine.

Pierre qui enseigne; et tous les esprits et tous les cœurs se soumettent dans la foi, l'amour et le respect;

Pierre qui confirme, et tout ce qui est faible et chancelant devient fort et inébranlable.

O Pierre! ô Pontife-Roi, aujourd'hui couronné d'épines! Visaire infaillible de Celui qui s'est dit la voie, la vérité et la vie, permettez à vos enfants de l'Eglise de Québec et de toutes les églises dont elle est la mère féconde et glorieuse; de vous offrir, à travers l'espace, les hommages respectueux de leur vénération, de leur amour, de leur respect et de leur espérance!

Oui, d'espérance! car Dieu est avec vous dans cette lutte suprême et décisive que vous soutenez pour la vérité et la justice; Dieu est avec vous; il renversera vos ennemis. *Agonizare pro justitia, pro anima tua et usque ad mortem certâ pro justiciâ, et Deus expugnabit pro te inimicos tuos.* (Ecclesi... IV. 33).

Dans leur orgueil insensé, ils croient avoir prévalu contre la justice, contre Dieu lui-même! Ils se vantent d'avoir anéanti son ouvrage; d'avoir tué et enterré la Papauté! Nouveaux Pilates, ils ont apposé leurs socaux pour mieux enclouer leur victime dans le tombeau; mais viendra le jour où ils entendront avec effroi cette parole qui réjouira le ciel et la terre: *Surrexit! Il est ressuscité!*

Chantons des hymnes de joie, car le Seigneur a manifesté sa gloire et sa puissance. *Cantemus Domino, Glorioso enim magnificatus est (Exod. XV. 1).*

Telle est en effet l'Eglise catholique; telle elle a été, telle elle sera jusqu'à la fin des siècles. Tout change et tout passe; mais elle demeure éternellement; parole toujours une, parole toujours féconde; parole qui fera à jamais votre foi, le fondement de notre espérance et l'aliment de notre charité et de notre reconnaissance!

O église de Québec! tu n'as pas sans doute les mêmes promesses d'immortalité et d'infaillibilité que l'Eglise universelle, mais il est bien permis à tes enfants de considérer avec amour et orgueil les deux siècles qui mesurent la du-